

Commission : COP (Conférence des Parties)

Question : Faut-il démondialiser pour répondre à l'urgence climatique ?

Auteur : Délégation du Panama

Honorable présidence, chers délégués,

La délégation du Panama est ravie de participer à cette troisième conférence MUNUCCLE, et souhaite de riches discussions entre les différentes délégations.

La question de la protection de l'environnement et des actions qui en découlent face à la mondialisation, est un sujet très important.

En effet bien que nous soyons une petite nation de 3 millions d'habitants, nous bénéficions d'un écosystème unique avec la forêt tropicale et sa richesse florale. Plus de 20% de la superficie du territoire de l'isthme panaméen sont protégés. A l'image des nombreux parcs nationaux et internationaux se trouvant sur tout notre territoire. Les parcs nationaux de Coiba (sur l'île de Coiba, au sud-ouest du pays), et du Darien (dans l'est du pays) et, dans la cordillère de Talamanca (Costa-Rica et Panama), le parc international de La Amistad sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cependant la majeure partie de l'économie panaméenne est alimentée par le canal de Panama qui relie l'Atlantique avec le Pacifique, grande œuvre d'ingénierie qui remonte au XXème siècle et qui voit passer près de 6% du commerce maritime mondial, soit 270 milliards de dollars de marchandises. Durant l'année fiscale de 2019, le canal a réalisé un chiffre d'affaires record de 3,365 milliards de dollar en péages, services maritimes et en vente d'énergie électrique produite par ses barrages.

Notre nation se trouve au cœur du débat car en effet comment allier une croissance des plus soutenues au monde sans porter préjudice à la protection de notre environnement.

Aujourd'hui en 2020 nous subissons depuis un an les effets de l'agrandissement du canal en 2016, conjointement avec celui du réchauffement climatique, ce qui a pour conséquence d'assécher le lac Gatún qui fournit le canal.

La délégation du Panama se rend compte que notre pays a encore beaucoup de chemin à parcourir en termes d'écologie, il n'empêche que nous avançons dans la bonne direction avec notre nouveau ministère de l'environnement (effectif seulement depuis mars 2015) et qui se poursuit depuis mai 2019 sous l'impulsion de notre nouveau président Laurentino Cortizo.

En effet notre pays se dirige vers une politique bien plus sociale et écologique qui prendrait davantage en compte les effets d'une mondialisation trop poussée (avec le canal du Panama) et la compatibilité d'un modèle de développement durable visant à protéger notre écosystème.

Par conséquent nous aurons besoin de soutien dans cette démarche car le Panama reste un pays en voie de développement et qui tente en priorité d'améliorer la vie de ses habitants en diminuant les inégalités sociales et en luttant contre la corruption.

De par sa position (lien entre Amérique centrale et Amérique du sud), son économie (reposant d'une part sur le canal de panama), et par ses accords (Mercosur, accord avec différentes puissances tel que la Chine ou les Etats-Unis), le Panama cherche à éviter les crises et conflits qui sont inutiles et rendent les débats stériles. Nous cherchons donc activement des solutions quant au problème climatique.

La délégation du Panama vous remercie pour votre écoute.